



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Occitanie | 2015

Commune de Saint-Bertrand-de-Comminges

Prospection thématique (2015)

William Van Andringa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/52742>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

William Van Andringa, « Commune de Saint-Bertrand-de-Comminges » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 28 janvier 2021, consulté le 28 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/52742>

Ce document a été généré automatiquement le 28 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Commune de Saint-Bertrand-de-Comminges

Prospection thématique (2015)

William Van Andringa

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Lille-III

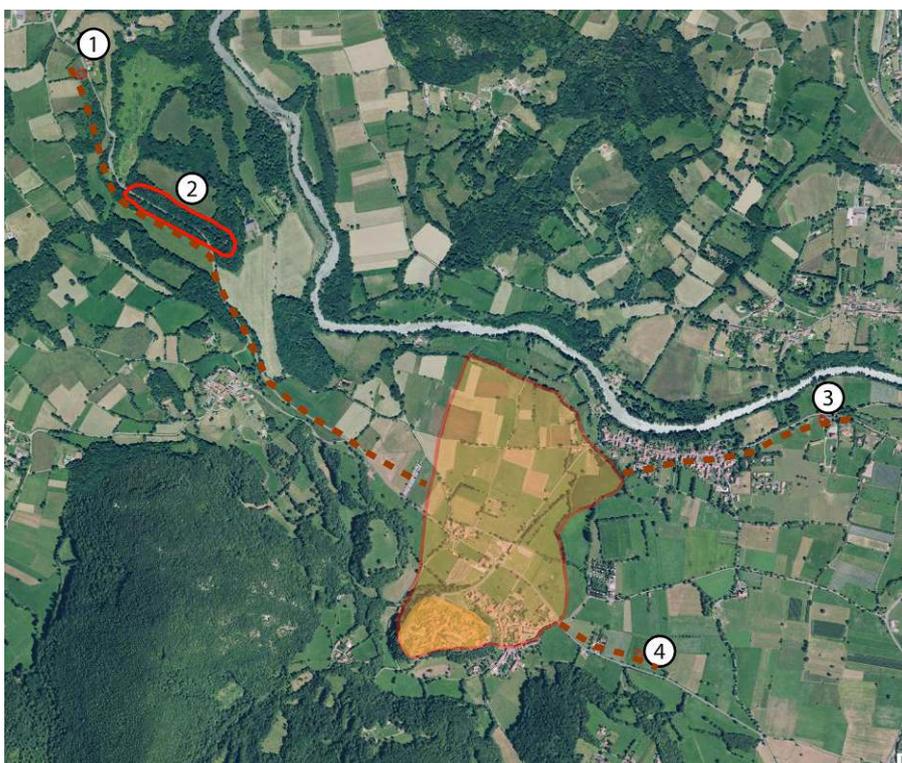
Programme de recherche de l'université de Lille-III (Centre de recherches Halma, UMR 8163 du CNRS) avec la collaboration de l'Institut Archéologique de Vienne et du Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges.

- 1 Profitant d'une expérience et d'un savoir-faire acquis dans le cadre d'un programme de fouilles sur l'une des nécropoles romaines de Pompéi (programme PORTA NOCERA), le programme de recherche « Mourir à *Lugdunum* : recherches sur les nécropoles de Saint-Bertrand-de-Comminges à l'époque romaine » propose de réfléchir à la genèse et à l'organisation des ensembles funéraires suburbains d'une capitale de cité romaine de Gaule, *Lugdunum*/Saint-Bertrand-de-Comminges. L'étude prévoit également de travailler sur la gestion, en contexte provincial romain, des espaces funéraires, de la formation de la ville chef-lieu à l'époque augustéenne jusqu'à l'avènement de la ville chrétienne au v^e s. apr.J.-C. Quelles sont les modalités de mise en place et de transformation des concessions funéraires à partir de l'établissement de la ville romaine ? Quelles étaient les stratégies d'occupation des lots funéraires ? Comment était gérée la mémoire funéraire des habitants de Saint-Bertrand à l'époque romaine ? Que peut-on dire des pratiques funéraires elles-mêmes, au début et à la fin de la période envisagée ? Quels étaient les rites prescrits à *Lugdunum*, qui permettaient la transformation des morts en défunts susceptibles de recevoir un culte funéraire, du moment des funérailles à la mise au tombeau des restes du défunt et aux cérémonies de commémoration organisées dans les concessions ?

- 2 Le site de Saint-Bertrand-de-Comminges/*Lugdunum* présente des avantages indéniables pour la mise en place d'un tel programme de recherches. L'emprise de la ville antique et de ses faubourgs est en grande partie accessible à une investigation archéologique étendue. Le site dispose par ailleurs d'un musée susceptible d'assurer un partenariat efficace sur place, qui plus est sur une thématique bien représentée dans l'institution qui conserve un grand nombre d'inscriptions funéraires et qui vient d'organiser une exposition sur la thématique de la mort dans le Comminges antique. Enfin, ce thème de recherches n'a jamais été abordé pour la ville romaine de Saint-Bertrand où les fouilles récentes et anciennes se sont concentrées sur l'habitat et les monuments urbains.
- 3 La problématique de l'opération s'articule sur trois thématiques principales :
- 4 1. L'organisation des nécropoles de la ville romaine en liaison avec la fondation de la ville et ses rythmes d'évolution, de l'époque augustéenne à la fin de l'Antiquité. Une attention particulière sera donnée aux deux phases essentielles de la formation urbaine (Auguste-Flaviens) ainsi qu'aux transformations majeures du fait urbain au III^e et IV^e s. apr. J.-C. Le début de la période correspond à l'établissement des mausolées des notables locaux qui prennent en main les destinées de la cité. Ces tombeaux sont en principe établis en limite de l'agglomération, sur des emplacements bien en vue, près des entrées de la ville. La crise du III^e s. inaugure pour les cités des Gaules une ère de mutation majeure des pratiques funéraires qui s'achève avec la fixation des ensembles funéraires autour des lieux de culte chrétiens (basilique chrétienne du Plan et église de Valcabrère). Cette phase de mutation de l'Antiquité tardive doit pouvoir être analysée par le biais de l'étude des ensembles funéraires.
- 5 2. La gestion des espaces funéraires à partir de l'établissement de la ville. Les modalités d'occupation et d'évolution des concessions funéraires, dans le temps court et long, seront étudiées. Là encore, la fouille privilégiera, dans la mesure du possible, les deux périodes de la formation urbaine et des transformations de l'Antiquité tardive.
- 6 3. Les pratiques funéraires des habitants de *Lugdunum Convenarum*. Un angle d'approche concernera la construction des coutumes funéraires en lien avec l'établissement urbain et l'évolution de la ville. La part des règles juridiques romaines sera évaluée de même que le poids des habitudes locales dans la constitution des tombes et l'organisation du paysage funéraire. Sachant que la formation d'une ville romaine implique un agencement spécifique des espaces qui a forcément eu un impact majeur sur les comportements funéraires, il est probable, mais cela doit être précisé, que la fondation d'une ville comme *Lugdunum*, qui de plus est établie comme chef-lieu d'une cité disposant du droit latin dès Auguste, est à l'origine d'une organisation inédite des ensembles funéraires articulés sur la fondation des mausolées (*monumenta*) et l'implantation des tombes définies par le dépôt des restes osseux du défunt (*sepulcra*). La fouille de plusieurs ensembles funéraires devrait permettre de reconnaître l'organisation des tombes et des rites funéraires propres aux habitants de *Lugdunum* des Convènes.
- 7 En 2015, une étude documentaire couplée à une prospection géophysique a permis de cartographier la périphérie orientale de la ville romaine et de localiser plusieurs zones pouvant donner lieu à des décapages et à des fouilles, le long de la route d'Espagne dont le tracé a été repris par la RD26a. La zone étudiée est située entre le camp militaire et le Mont Arès, lieux-dits Herrane, Bernet et Coubenc. Dans ce secteur, un monument funéraire existait encore en élévation au XIX^e s. : le Maroc de Herrane.

- 8 Au terme de cette enquête préliminaire, plusieurs constats s'imposent. Le premier concerne notre méconnaissance des lieux et pratiques funéraires de la ville romaine de Saint-Bertrand. Certes, il est possible de localiser quelques monuments ou ensembles funéraires, le long de la route de Toulouse ou dans le quartier de Barsous, mais nous ne savons rien de l'histoire des nécropoles, rien de l'organisation ou de l'architecture des concessions funéraires, rien des pratiques funéraires elles-mêmes, évidemment rien du recrutement funéraire en vigueur. Il n'y a donc pas d'autre alternative que de fouiller un ou plusieurs secteurs recouvrant des structures funéraires suffisamment bien conservées, qui permettraient de restituer les pratiques liées à la mort. Sur ce point, les prospections géophysiques, si elles ont livré des résultats spectaculaires quand à l'urbanisme de la ville antique, l'organisation du camp militaire et le maillage très lâche des habitats dans la périphérie proche, se révèlent insuffisantes pour les problématiques funéraires, soit parce que les structures funéraires ne renvoient pas d'anomalies interprétables, soit parce que les structures en question et notamment les marquages et limites de surface, susceptibles justement de révéler des anomalies, ont été entièrement spoliés ; à moins de penser à une organisation particulière des ensembles funéraires, notamment le long de la route d'Espagne qui était au centre de notre attention en 2015.
- 9 L'état de nos connaissances des ensembles funéraires et de leur extension nous amène à proposer
- 10 une stratégie en deux volets pour la continuation du programme dans les années à venir :
- Le premier volet consistera à compléter le travail de prospection géophysique, par des tests le long de la route de Toulouse, en priorisant si possible les marges immédiates de l'espace urbain, puis au delà du village de Valcabrère, le secteur de la pile dite de Valcabrère : il s'agirait de caractériser l'emplacement de la route de Toulouse et des secteurs funéraires qui lui étaient associés. Une autre zone à prospecter serait les parcelles proches de l'église de Saint-Just de Valcabrère. Des prospections doivent également concerner, dans un second temps, la périphérie occidentale de la ville, le long du tracé supposé de la route de Dax. Enfin, une couverture LiDAR serait sans doute utile pour révéler l'organisation de la nécropole de Barsous actuellement masquée par une épaisse couverture boisée.
 - Le second volet concerne la fouille, seul moyen possible de caractériser précisément des secteurs funéraires. Notre totale méconnaissance de l'extension des nécropoles et de leur localisation impose de prioriser des fouilles de diagnostic ou d'évaluation qui auront pour objectifs : (1) de révéler des aires ou des quartiers funéraires, (2) de caractériser des structures funéraires (tombe, aires de crémation, fosses de rejets, limites, etc.) et éventuellement les niveaux de fréquentation ou d'occupation, (3) d'évaluer l'état de conservation des structures funéraires et des niveaux d'occupation ou de sol.

Fig. 1 – Vue aérienne avec la localisation de l'emprise urbaine et des différentes nécropoles et monuments funéraires connus



1, pile de Tibiran ; 2, ensemble funéraire de Barsous ; 3, nécropole de la route de Toulouse ; 4, monument funéraire de Herrane.

DAO : Halma-lpel, université Lille III.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuypZKBFvoa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdOWNv8Hqsw>

Année de l'opération : 2015

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

AUTEURS

WILLIAM VAN ANDRINGA

Université de Lille-III